

Mémoire vivante

 INSTITUT
D'HISTOIRE
SOCIALE
ihs
- Finistère -

Publication de l'Institut CGT d'histoire sociale du Finistère

Novembre 2024

N° 25

Adresse : IHS CGT 29, Maison du Peuple, 2, place Édouard-Mazé, 29200 BREST — Courriel : ihscgt29000@gmail.com

CGT et FSGT

Une autre idée du sport pour tous



Photo collection particulière. DR

Pour la CGT, les activités physiques et sportives doivent être des vecteurs d'émancipation. Loin de toute récupération patronale ou mercantile. Depuis sa création, la CGT s'est préoccupée des questions du sport. Particulièrement du lien entre l'entreprise et la pratique sportive. Le « sport corpo », le « sport travailliste » ont une histoire. Ecrite en large partie par la CGT et la FSGT. Mémoire Vivante vous invite à en tourner quelques pages...

Pages 2 à 6

Maison du Peuple de Morlaix

La fête des 100 ans

Page 7

Lectures

- Des électeurs ordinaires
- Le Méprisant de la République

Page 8

Une autre idée du sport pour tous

La création des grandes entreprises rassemblant des milliers de salariés n'a pas été sans inquiéter le patronat et l'a conduit à mettre en oeuvre ce que l'on va appeler le paternalisme.

Il s'agit d'obtenir la docilité des ouvriers et des employés, la complicité des cadres et des contremaîtres et, surtout, de faire barrage aux « Rouges » et aux syndicats naissants ; bref de contrôler une « classe laborieuse », très tôt qualifiée de « classe dangereuse ».

La mise à disposition de logements gratuits ou presque, les bonnes oeuvres des dames patronnesses, les concours de maisons fleuries, la mise à disposition de terrains pour jardiner et le concours du plus beau jardin, entre autres exemples, vont constituer un arsenal destiné à garantir la paix sociale.

Mais, pour occuper « sainement » cette population ouvrière, notamment les plus jeunes, rien ne vaut le sport et l'activité physique. Le patronat des grandes entreprises va donc mettre à la disposition de « leurs ouvriers » des terrains de sport ; va susciter et financer des clubs sportifs et autres patronages « maison », en lien le plus souvent avec les institutions catholiques.

Ne pas laisser le sport en entreprise « au patron et au curé »

Confrontée à l'efficacité du paternalisme, la CGT naissante va rapidement considérer que le sport constitue un enjeu de taille et que le sport dans l'entreprise ne doit pas être laissé « au patron et au curé ».



Les premiers numéros du Sport Ouvrier paraissent en 1923. La Fédération Sportive du Travail est affiliée à l'Internationale Rouge Sportive. Le ton des articles n'est pas à l'eau tiède...

1908 va voir la création de la Fédération Sportive Athlétique Socialiste (FSAS) en réaction à l'influence – importante à l'époque – des patronages sportifs catholiques.

de 1925 à 1934, avant de se réunifier en créant la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT).

La journée de 8 heures, acquise en 1919, mais, surtout, en 1936, les conquêtes du Front Populaire avec la semaine de 40 heures et les 15 jours de congés payés vont permettre progressivement le développement du sport ouvrier autrement appelé sport travailliste.

COMITÉ RÉGIONAL DE BRETAGNE-OUËST (F.S.G.T.)

Dimanche 11 Décembre, à 14 h., COUPE DE FRANCE DE FOOT-BALL :

U.S.O.L. Quilbignonnaise contre **J.S.O. Brestoïse**

à SAINT-PIERRE QUILBIGNON

Camarades, assistez nombreux à cette intéressante partie de foot-ball. Par votre présence, vous soutiendrez et encouragerez les clubs ouvriers. Dimanche prochain, tous au terrain de l'U. S. O. L. Quilbignonnaise.

Le 11 décembre 1938, dans les colonnes du Finistère Syndicaliste, la CGT appelle à venir encourager les « clubs ouvriers » engagés dans la coupe de France de « foot-ball ».

La FSGT dans le Finistère : 1937-1990

Dans la foulée du Front Populaire, le Comité FSGT de Bretagne est créé en 1937, à l'initiative de militants ouvriers laïques, et fixe son siège à Brest.

Le premier club est un club finistérien, « L'Union Sportive Ouvrière et Laïque Quilbignonnaise ».

Les années 1936 à 1939 voient naître et se développer des clubs sportifs dans les entreprises - à Brest principalement - mais également dans l'ensemble du Finistère.

Le Finistère Syndicaliste - journal de l'Union départementale CGT du Finistère - rend compte chaque mois de l'actualité du sport ouvrier dans le département.

Sa rubrique « Sports Travailleurs » est toujours très étoffée et donne dans le plus grand détail le résultat des divers matches, compétitions et challenges.

Les quotidiens - La Dépêche de Brest et Ouest-Eclair - ne sont pas en reste et ont tous les deux une rubrique

Le Sport Ouvrier

Nos camarades de l'arsenal ont fondé un club de foot-ball, qu'ils ont intitulé Jeunesse Sportive Ouvrière Brestoïse. Cette société est affiliée à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail.

Son premier match, donné au profit de la caisse de secours des ouvriers de l'arsenal, et placé sous la présidence d'honneur de la Bourse du Travail et de Ch. Berthelot, fut un coup de maître. En effet, c'est par le score de 2 à 1 que notre jeune équipe - dont le jeu surprit agréablement plus d'un spectateur - triompha du Club Athlétique Ouvrier de Villejuif dont deux de ses joueurs sont des internationaux.

Après cette intéressante partie, qui se déroula sur le stade du Polygone de la Marine, un vin d'honneur réunit joueurs et officiels au Café de France.

Bravo la J. S. O. B. ! Car nous sommes assurés qu'elle portera haut et ferme, dans notre région, les couleurs du sport ouvrier !

Sports Travailleurs

Résultats des matches du 20 mars, disputés au Polygone de la Marine, à Brest :

U. S. O. Q. bat Loisirs Ouvriers Quimpérois par 4 buts à 2.

J. S. O. B. et Arsenal de Lorient : 1 à 1.

Le Challenge de cross-country du Syndicat des Travailleurs Réunis du Port de Brest fut donné, par Ch. Berthelot, à l'équipe victorieuse : les Loisirs Sportifs Morlaisiens.

Voici le classement individuel : 1^{er} Tromeur (Morlaix), 2^e Héliès (Morlaix), 3^e Messenger (Kerhuon), 4^e Facher (U. S. O. Q.), 5^e Thomas (Kerhuon), 6^e Marc (J. S. O. B.), 7^e Le Bot (Kerhuon), 8^e Boucharé (U. S. O. Q.), 9^e Le Roux (U. S. O. Q.) 10^e Le Cheng (U. S. O. Q.), 11^e Kermanto (Morlaix), 12^e Corvest (U. S. O. Q.)

Classant par équipes : 1^{er} Loisirs Svortifs Morlaisiens, 14 points; 2^e U. S. O. B. R., 15 points; 3^e U. S. O. Q., 21 points.

« Sport ouvrier », « sports travailleurs » : deux articles du Finistère Syndicaliste rendant compte des compétitions, à gauche en 1936, à droite en 1938.

hebdomadaire consacrée au « sport corpo » qui donne les résultats des matches de football opposant des équipes d'entreprises.

La guerre, l'occupation allemande, obligeront les clubs sportifs à une inactivité forcée de 1940 à 1944.

A la Libération, la FSGT jouit d'une aura due notamment à la participation de nombre de ses militants à la Résistance² et va voir grandir son influence dans le milieu sportif.



Une autre idée du sport pour tous

De même, et pour les mêmes raisons, la CGT, forte des ses 5 millions d'adhérents, va avoir une influence prépondérante dans le monde du travail.

En 1946 la CGT et la FSGT décident de « coordonner leurs efforts ».

La création des Comités d'Entreprise (CE) - à qui la loi donne la gestion des activités sociales et culturelles proposées aux salariés - va donner vigueur au sport d'entreprise. Les élus au CE sont majoritairement syndiqués à la CGT et adhérents à la FSGT.

Les liens sont alors très forts entre ces deux organisations et le « sport corpo » va connaître un développement et une vie particulièrement intenses.



Le football sera l'un des sports les plus pratiqués, dans le cadre de la FSGT, avec notamment la célèbre coupe Delaune, parrainée par La Vie Ouvrière, hebdomadaire de la CGT. (Photo collection particulière. DR)

A Brest, en 1947 : 70 clubs et 2 500 licenciés

A Brest, ville en ruines en 1944, la vie syndicale et la vie sportive vont renaître petit à petit et, en 1947, la FSGT brestoise compte 70 clubs et 2 500 licenciés .

Les divisions provoquées par la Guerre Froide, la suppression de la subvention nationale en 1953 ne sont pas sans conséquence sur les effectifs et en 1960 il ne reste plus que cinq clubs et 300 licenciés affiliés à la FSGT dans le Finistère.

Cette situation va amener la FSGT à choisir, avec succès³, de devenir progressivement un mouvement sportif d'éducation populaire exempt de toute affiliation idéologique affirmée, sans

renoncer à ses valeurs et notamment au droit aux loisirs pour les salariés.

Le chômage, les fermetures d'entreprises, l'éloignement entre le lieu de travail et le lieu d'habitation vont réduire le nombre des clubs sportifs d'entreprise à compter de la fin des années 1990. Les compétitions et autres tournois inter-entreprises suivront la même pente.

1 - L'expression « classe dangereuse » constitue le titre d'un ouvrage publié en 1840, rédigé par Henri Frégier, chef de bureau à la préfecture de la Seine, en réponse à un concours lancé deux ans plus tôt par l'Académie des sciences morales et politiques. L'appel d'offres demandait aux candidats « de rechercher d'après des observations positives quels sont les éléments

dont se compose cette partie de la population qui forme une classe dangereuse par ses vices, son ignorance et sa misère ; indiquer les moyens que l'administration, les hommes riches, les ouvriers intelligents et laborieux pourraient employer pour améliorer cette classe dangereuse et dépravée ».

2 - Auguste Delaune, secrétaire général de la FSGT, sera arrêté et fusillé par les Allemands en 1943.

3 - En 1980 la FSGT compte 8 000 adhérents dans le Finistère dont 6 000 à Brest et 550 à Morlaix

La FSGT dans le pays de Morlaix

On trouve mention dans la presse morlaisienne de matches de football « corpo » dès les années 1960. Mais c'est dans les années 1970 que le sport en entreprise se développe, jusqu'à la fin des années 1990 (1 000 adhérents en 1992). A une époque ou une autre, de nombreuses entreprises ou administrations ont eu des sections FSGT, entre autres : SEITA-tabacs, Presse-Sports LeTélégramme, instituteurs Saint-Pol-de-Léon et Morlaix, SCOBA (Bâtiment Ameublement), Municipaux de Morlaix, Foyer de la Garenne, AOIP, Euromarché, hôpitaux de Carhaix, Plouguernevel et Morlaix, ASPTT, Gad Lampaul-Guimiliau, Ecureuils (Caisse d'Épargne), Quéguiner Landivisiau, EDF, Société Lyonnaise d'Entreprise, Goarnisson, Crédit Mutuel de Bretagne, Thomson, Imprimerie de Bretagne, Euromarché, Meubles Crenn, Codec Pleyber-Christ. De nouveaux sports font leur entrée : tennis (qui détrône bientôt le football), tennis de table, badminton, cyclotourisme, VTT, gym d'entretien, pétanque, natation, « bébés de l'eau », plongée, roller, basket.

Une équipe féminine de football à Presse-Sports, en 1971

En 1971 Presse-Sports se veut précurseur, créant au Télégramme une équipe féminine de football. Après quelques mois d'entraînement, les joueuses sont prêtes à se produire en « lever de rideau » et affronter l'équipe des Mouettes de Henvic. Il faut souligner l'importance du match principal masculin : la demi-finale de la Coupe de La Vie Ouvrière (Coupe Delaune), opposant Presse-Sports à l'équipe des usines Chausson d'Asnières.



L'équipe féminine de Presse-Sports (Le Télégramme) en 1971. (Photo collection particulière DR)

Ci-contre : en 1973, l'équipe masculine de Presse-Sports accédait à la demi-finale de la coupe de La Vie Ouvrière.

(archive journal Liberté)

Si les filles du Télégramme débutaient en football, le vocabulaire de ce sport leur était familier : sténos et dactylos de presse, elles tapaient les comptes-rendus de matches, y compris nationaux, transmis par téléphone. Il fallait juste passer à la pratique...

Les Lami noirs de Lens qualifiés pour la finale de la coupe « Vie ouvrière »



Devant plus de 300 personnes se déroulait ce dimanche, au stade Bollaert, la finale du championnat de la « Vie Ouvrière ». Ce championnat, qui vit la victoire des « Lami noirs » de Lens devant Morlaix, porte nos Lensois en finale de coupe. Demain, en page sportive, sera exposé le déroulement du match. Sur nos photos, nous pouvons apercevoir la vue du nombreux public qui assistait au match et l'équipe de Morlaix. (Ph. - Liberté - 51)

Septembre 1938 : premier Grand Prix cycliste de la CGT du Finistère

Organisé le 11 septembre 1938 par la Jeunesse Sportive Ouvrière Brestoïse, l'Union Locale CGT de Morlaix et les Sports Ouvriers Morlaisiens, ce premier grand prix cycliste de l'Union Départementale CGT du Finistère est une parenthèse heureuse à la fin de l'été, dans une année 1938 qui va voir la fin du Front Populaire et la France se préparer à vivre des mauvais jours*.

Dans son numéro de septembre 1938 « Le Finistère Syndicaliste » publie un long reportage sur ces 125 km de Brest à Morlaix et retour, suivis par une « foule imposante ».

« A l'année prochaine », prophétise H. Legrand... 1939 et la « drôle de guerre » ne le permettront pas.

* 2 et 14 mai : succession de décrets renforçant les mesures de contrôle et les conditions de séjour des « étrangers, clandestins et indésirables » ; 11 juillet : loi sur « l'organisation de la nation en temps de guerre » ; 12 novembre : décrets-lois fixant la durée du travail à 48 heures hebdomadaires (« fini la semaine des deux dimanches », plastronne Paul Reynaud, le ministre des Finances) ; 30 novembre : échec de la grève générale organisée par la CGT.



Yves Brélivet, vainqueur des 125 km en 3 h 24' 12"

Le 11 septembre dernier, l'Union Départementale des Syndicats faisait courir son Premier Grand Prix Cycliste, dont elle avait confié l'organisation technique à l'active J. S. O. Brestoïse.

Ce fut un bien beau succès. Tout au long du parcours et, surtout, à l'arrivée, une foule très dense acclama les coureurs qui, pendant 125 kilomètres, animèrent superbement cette course, au parcours très accidenté.

L'organisation, impeccable, prouva, une fois de plus, que les jeunes militants de la F. S. G. T. n'ont rien à envier aux Fédérations dites officielles. La préparation de leurs épreuves sportives est toujours bien soignée et des erreurs stupides n'en viennent pas fausser les résultats.

Du point de vue sportif, également, l'épreuve obtint un très gros succès. Menée à plus de 37 kilomètres de moyenne, la course fut animée de bout en bout.

Brélivet en fut le grand vainqueur. Dans la première manche, à la sortie de Guipavas, il s'échappa, en compagnie du Morlaisien Bellec et du Quimérois Le Goff, et se classe troisième à Morlaix, dans le même temps que le vainqueur, Bellec.

Dans la seconde manche, après avoir rejoint Jaffrédou, qui s'est enfilé à la sortie de Morlaix, il mène un train dur, qui écœure son compagnon, lequel doit le laisser partir peu après Landerneau. Par la suite, Brélivet, en très grande forme, augmente sans cesse son avance et terminera à Brest avec huit minutes d'avance sur le jeune Brestoïse Rioual.

Derrière lui, Bellec et Le Goff, dans la première manche; Rioual et Jaffrédou, dans la seconde, fournirent une course superbe.

Citons encore les deux Gonidec, Provost, Duval et le vétéran Bescond.

Une mention spéciale aux deux benjamins de l'épreuve, Joseph Tibaldi et Le Moigne, qui firent une course très courageuse.

En résumé, course superbe et bonne propagande pour le Syndicalisme et le Sport travailliste.

Ne terminons pas, cependant, sans remercier nos camarades de l'Union Locale de Morlaix, qui organisèrent l'arrivée dans cette ville, secondés par le Club local : Les Sports Ouvriers Morlaisiens.

Remercions également tous ceux qui contribuèrent au succès de l'épreuve : les Syndicats, MM. Speck, Le Moal, Flégeau, Miry et les directeurs du Cinéma du Peuple, qui mirent leurs voitures à notre disposition; le docteur Leyritz et les deux soigneurs Paris et Dubois.

Le classement à Morlaix

1. Bellec, 1 h. 36' 45"; 2. Le Goff, à une longueur; 3. Brélivet, à deux longueurs; 4. Rioual, 1 h. 38'; 5. Provost; 6. Jaffrédou; 7. Le Gall; 8. Duval; 9. H. Gonidec; 10. Bescond; 11. Gonidec; 12. Parades; 13. Kerharon; 14. Romain; 15. Marc; 16. Moal; 17. Tibaldi M.; 18. Tibaldi J.; 19. Burckel; 20. Le Moigne; 21. Kéribin.

Un seul abandon : Miossec.

Le classement à Brest

1. Brélivet, 1 h. 47' 27"; 2. Rioual, 1 h. 55' 25"; 3. Jaffrédou, même temps; 4. Bellec; 5. H. Gonidec; 6. Duval; 7. Y. Gonidec; 8. Le Goff; 9. Provost; 10. Tibaldi M.; 11. Le Gall; 12. Bescond; 13. Marc; 14. Kerharon; 15. Tibaldi J.; 16. Parades; 17. Romain; 18. Le Moigne.

Ont abandonné : Burckel, Moal et Kéribin.

Le classement général

1. Brélivet, les 125 kilomètres en 3 h. 24' 12" (moyenne horaire : 37 km. 300); 2. Rioual, 3 h. 33' 25"; 3. Jaffrédou, 3 h. 33' 27"; 4. Bellec, 3 h. 33' 47"; 5. Le Goff, 3 h. 34' 28"; 6. Provost; 7. H. Gonidec; 8. Duval; 9. Y. Gonidec; 10. Le Gall; 11. Bescond; 12. Tibaldi M.; 13. Marc; 14. Kerharon; 15. Tibaldi J.; 16. Parades; 17. Romain; 18. Le Moigne.

Et maintenant, à l'année prochaine. Le Grand Prix Cycliste de l'Union des Syndicats du Finistère sera l'une des courses les plus importantes du département. H. LEGRAND.

Le Finistère Syndicaliste, mensuel de l'UD CGT du Finistère, relate sur deux grandes colonnes, avec force détails, le déroulement de ce Grand Prix cycliste de Brest à Morlaix et retour. L'organisation sportive de la course était assurée par les militants FSGT.

Ouverte en 1924

Les 100 ans de la Maison du Peuple de Morlaix

Comme annoncé dans le précédent numéro de Mémoire Vivante (n° 24), la Maison du Peuple de Morlaix a eu cent ans cette année 2024 ; année qui voit aussi la fin des grands travaux de restauration commencés en 2014 et achevés par la rénovation de la salle Jaurès, connue par beaucoup de militants du Finistère comme lieu de stages et réunions.

Cet anniversaire a été marqué de plusieurs manifestations. Tout d'abord, durant les mois de juillet et d'août, six soirées théâtrales ont été proposées au public en partenariat avec les comédiens du Théâtre de la Corniche. Le spectacle présenté rappelait les principaux événements et activités s'étant déroulés à la Maison du Peuple durant ses cent ans de vie et même un peu avant : coopérative de consommation « La Ménagère », Front Populaire, Auberge de Jeunesse, réfugiés espagnols, guerre et après-guerre, Mai 68 et divers conflits syndicaux. La pièce, conçue et écrite par quelques comédiens à partir de la documentation historique qui leur avait été donnée, a « fait le plein » à chaque soirée.

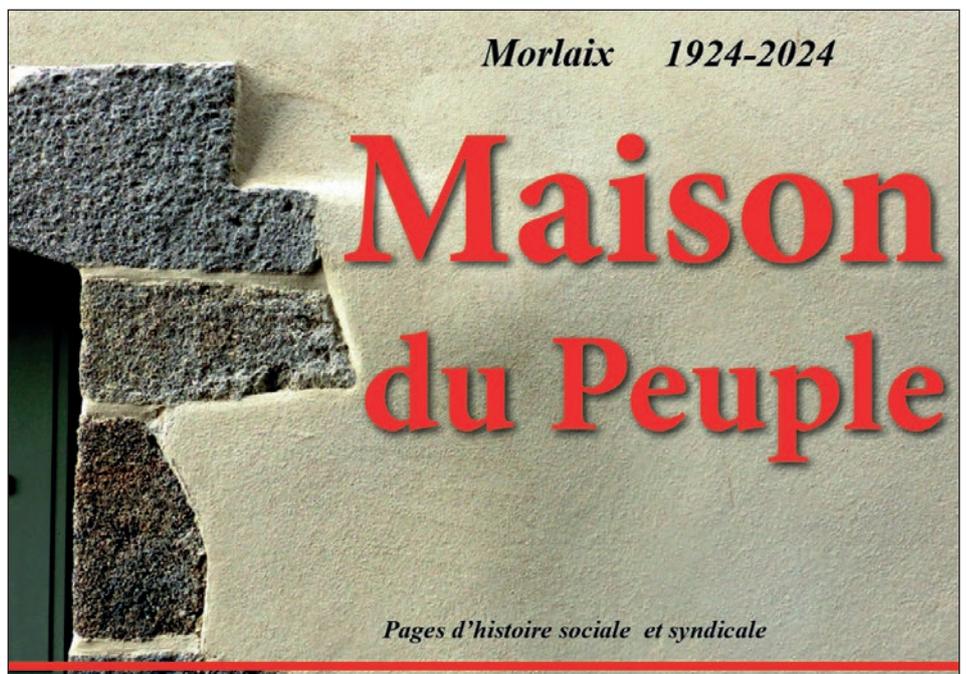
Une nouvelle brochure

En septembre, la Maison du Peuple a ouvert ses portes au public, comme chaque année, pour les Journées du Patrimoine.

Au programme : visites commentées, une exposition rétrospective de cent ans d'activités syndicales et sociales, une animation musicale (« chansons sociales »). La manifestation a connu son succès habituel. Dernière réalisation pour ce centenaire : la réédition, avec quelques modifications et additifs,



*Mai 68, revu et mis en scène par les comédiens du Théâtre de la Corniche.
(Photo MDP Morlaix)*



de la brochure (48 pages) consacrée à l'histoire de la Maison du Peuple et déjà publiée en 2014. On peut se la procurer auprès de l'IHS CGT, au prix de 10 €.

Des électeurs ordinaires

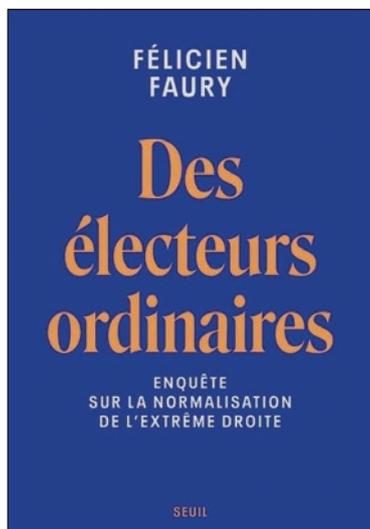
Félicien Faury

Ils sont artisans, employés, pompiers, commerçants, retraités... Ils ont un statut stable, disent n'être « pas à plaindre », même si les fins de mois peuvent être difficiles et l'avenir incertain. Et lorsqu'ils

votent, c'est pour le Rassemblement national. De 2016 à 2022, d'un scrutin présidentiel à l'autre, le sociologue Félicien Faury est allé à leur rencontre dans le sud-est de la France, berceau historique de l'extrême droite française. Il a cherché à comprendre comment ces électeurs se représentent le monde social, leur territoire, leur voisinage, les inégalités économiques, l'action des services publics, la politique. Il donne aussi à voir la place centrale qu'occupe le racisme, sous ses diverses formes, dans leurs choix électoraux. Le vote RN se révèle ici fondé sur un sens commun, constitué de normes majoritaires perçues comme menacées – et qu'il s'agit donc de défendre. À travers des portraits et récits incarnés, cette enquête de terrain éclaire de façon inédite comment les idées d'extrême droite se diffusent au quotidien.

Félicien Faury est sociologue et politiste, chercheur postdoctoral au CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales).

Edition du Seuil
Date de publication : 3 mai 2024, 240 pages, 21,50 €



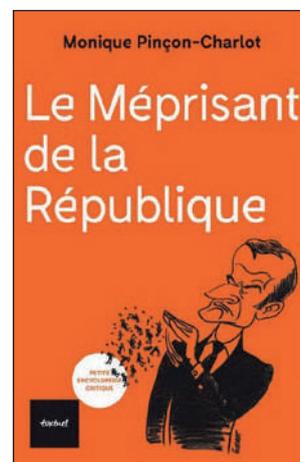
Félicien Faury : invité de Sylvain Bourmeau, La suite dans les idées, avril 2024, France Culture
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-suite-dans-les-idees/le-racisme-condition-sociale-du-vote-lepeniste-8143478>

Le Méprisant de la République

Monique Pinçon-Charlot

Un livre détonateur pour un diagnostic implacable. Jamais dans la V^e République un président n'avait fait preuve d'autant d'arrogance à l'égard de celles et ceux « qui ne sont rien ». Ne nous y trompons pas : le mépris des gens ordinaires ostensiblement affiché par Emmanuel Macron n'est pas qu'un trait de caractère. Ce mépris doit être mis en regard de la violence d'une oligarchie qui accapare aujourd'hui tous les pouvoirs et toutes les richesses. Le dédain élyséen rend visible la violence des ultra-riches tout en occultant les logiques sociales

qui sont au cœur du capitalisme. D'où la nécessité de poser un regard sociologique sur le mépris de classe, comme le fait ici Monique Pinçon-Charlot à travers une chronique de la lutte contre la réforme des retraites. En temps normal, les dominants cherchent à masquer les hiérarchies sociales. Mais, lorsqu'ils se sentent menacés, comme c'est aujourd'hui le cas, leur violence symbolique s'affiche au grand jour. Au risque qu'elle se retourne contre eux !



Editeur : Textuel, Collection « Petite encyclopédie critique »
Date de publication : 6 septembre 2023,
80 pages, 9,90 €

Bulletin d'adhésion à l'IHS CGT Finistère

Adhésion 2024 à l'institut CGT d'histoire sociale du Finistère
Cotisation annuelle : 35 €. Cotisation de soutien : 60 € ou plus. Cotisation collective : 45 €.

Nom, prénom
Adresse

Bulletin d'adhésion à adresser à IHS CGT, Maison du Peuple, 2, place Edouard Mazé, 29200 Brest. Paiement par chèque à l'ordre de IHS CGT Finistère.

Courriel : ihscgt29000@gmail.com